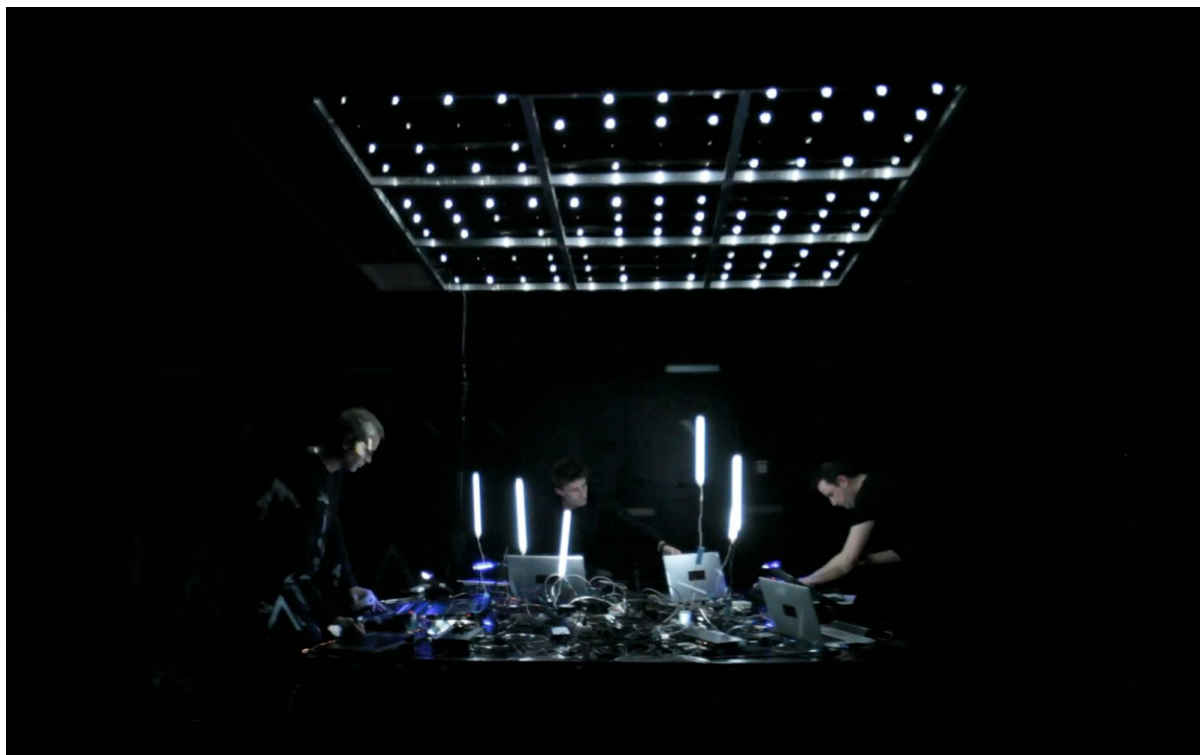


ARRAYS Extension



Une performance électronique live

Durée : 40'

Hervé Birolini – François Donato : Musique / Composition

Olivier Irthum : Dispositif scénographique / Lumière vidéo

Compagnie Distorsions

“Arrays Extension” est une machine, un corps numérique qui prend vie sous les yeux du public. Son chant propre éveille, évoque, provoque, gère, classe, tous nos souvenirs et nos métaphores et bientôt si nous n'y prenons garde...notre futur et peut-être nous même.

H.B.

Questionnement sur la technologie / poétique de la Machine

L'origine :

Ce projet est né de la rencontre de Hervé Blrolini et de François Donato et du partage de leurs réflexions sur les méthodes de créations et sur la place de la technologie dans la musique.

Le dispositif :

Si le travail a logiquement débuté à deux pour définir les possibles sonores de ce projet, il nous est rapidement apparu évident que nous ne pouvions pas laisser de côté l'aspect visuel et scénique qui devait être abordé dans la même optique que le son. C'est ainsi qu'Olivier Irthum nous a rejoint et que nous avons développé ce projet à trois avec le souci d'incarner au mieux sa problématique. Les appareils que nous utilisons sont sensiblement identiques et constituent une machine globale, un corps dont les organes principaux sont interconnectés afin d'organiser des réponses sonores et visuelles cohérentes face aux sollicitations de nos propres corps physiques engagés dans un jeu de type instrumental.



Montage dans la grande Nef du 104 Festival Présence électronique.

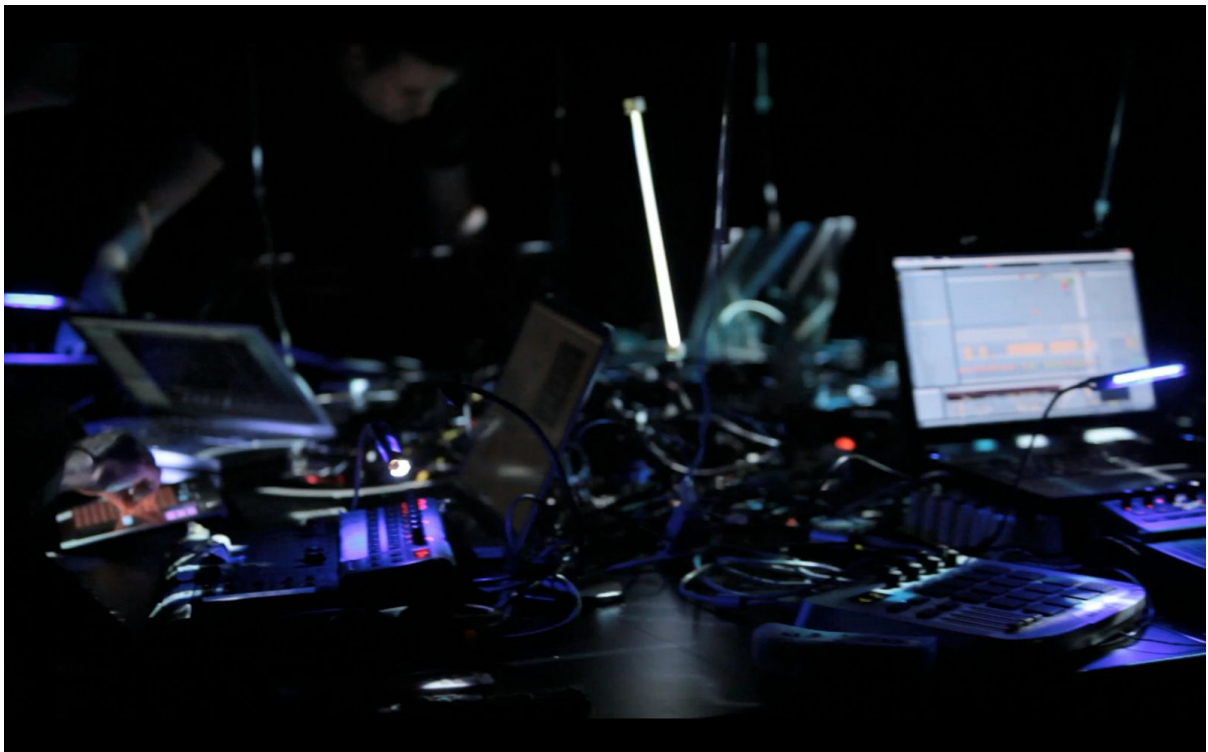
Le sens :

Nous essayons d'interroger dans ce projet la relation que nous établissons avec les outils numériques dans la production du sensible et, par voie de conséquence, la place de ces technologies dans l'avenir de l'humanité. Ou parfois la place de l'humanité dans un avenir géré par ces technologies...

Pour cela, notre approche est clairement celle de la confrontation avec les outils. Nous avons choisi certaines interfaces pour les manipuler, nous avons réalisé certains programmes pour les contraindre et, d'une certaine manière, nous cherchons à les défier en opposant à leur virtuosité figée nos gestes organiques imprévisibles.

D'autre part, une dimension primordiale du monde numérique est l'organisation des informations sous forme de champs de données (arrays) qui permettent à la machine de les découper en unités de taille variable afin de les rendre accessibles au calcul, au détriment bien entendu de leur sens initial.

Nous nous appuyons sur ce procédé pour travailler aussi bien les matières sonores que visuelles avec la volonté de les replacer dans un contexte proprement humain.

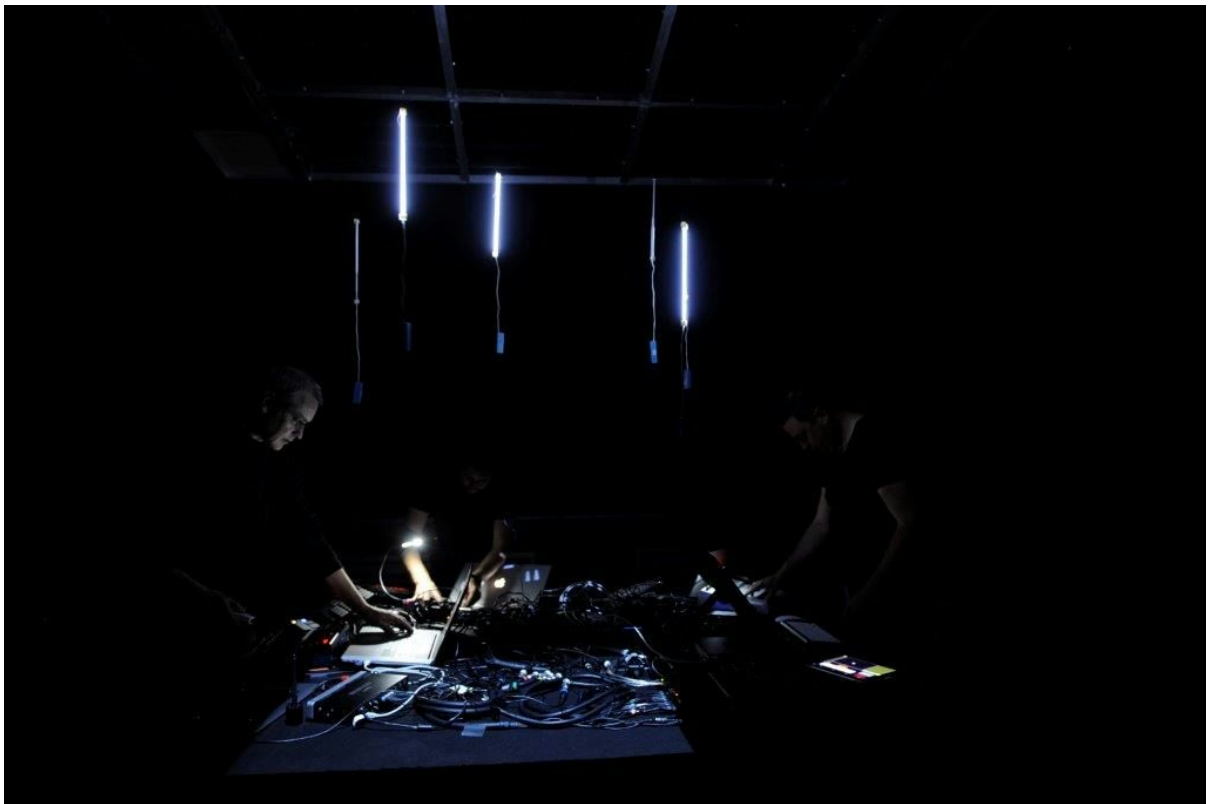


Le Dispositif de "Arrays extension"/ Photo : Emilie Salquère

La pièce :

Arrays se présente dans une version spectacle d'une quarantaine de minutes qui intègre une dimension scénographique développée (vidéo et lumières). Le dispositif scénique fait appel à une structure lumineuse en forme de toit composé de 144 LED sous laquelle se situent les dispositifs de jeu qui reçoivent une projection vidéo gérée en direct durant la performance par Olivier Irthum.

Elle peut se jouer dans deux formes d'espace, en frontal ou en tri-frontal. La seule contrainte étant d'avoir de quoi suspendre la structure depuis le plafond. (Voir Fiche technique)



"Arrays Extension" Mai 2015 au festival Musique Action / Photo : Jacky Joannes

À voir et à écouter

Teasers Vidéo :

<https://vimeo.com/82197859>

La présentation et un extrait de Arrays par Christian Zanesi sur France-Musique pendant l'émission Électrain de Nuit.

http://www.hervebirolini.com/Presentation_extrait_Arrays.mp3

Contacts Artistiques / Production :

hervebirolini@gmail.com 06 12 81 86 38

francois.donato@free.fr 06 43 49 34 43

Compagnie Distorsions / Administratrice de production aureliacoleno@hotmail.com /
06 61 32 80 38

Partenaires

Arrays, dans sa version initiale, est une commande de Radio France pour le festival [Présences Électroniques de l'Ina-GRM](#)

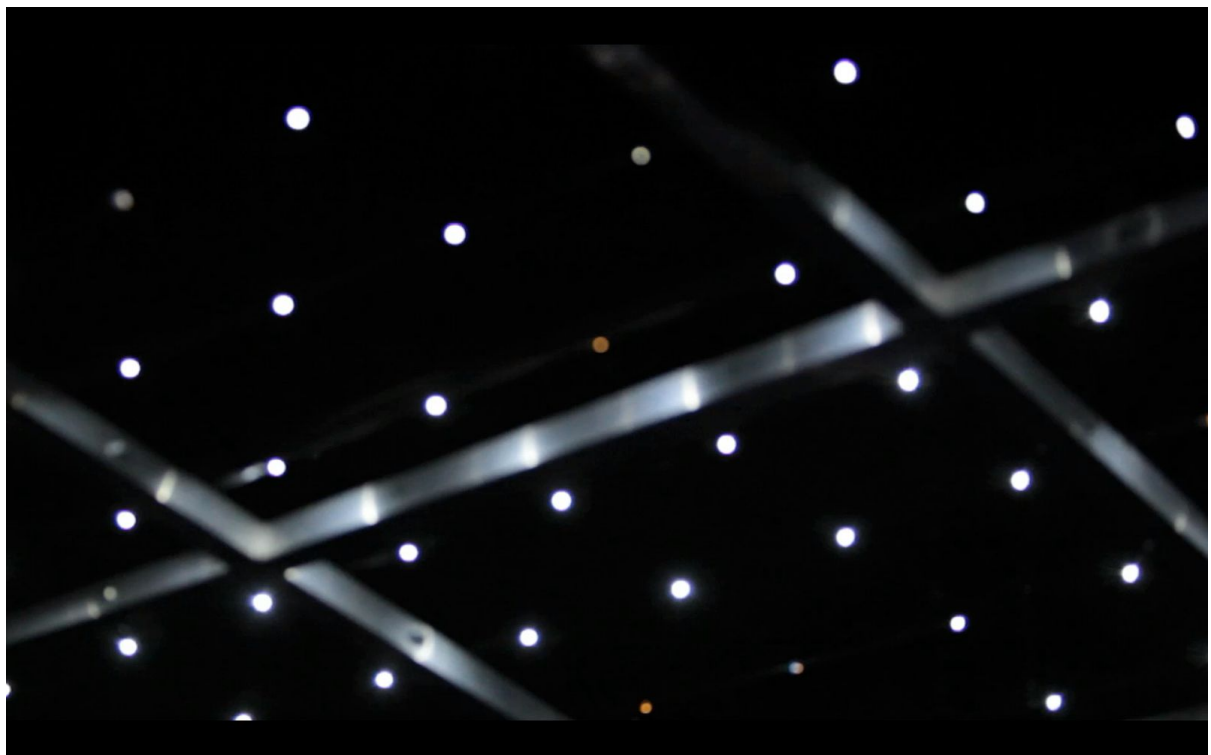
Le projet a par ailleurs reçu le soutien du Conseil Régional de Lorraine.



"Arrays extension" en jeu au festival Musique Action 2015/ Photo Jacky Joannes

Arrays texte Salle :

Nous sommes aujourd'hui dans une phase où chaque élément de notre environnement matériel est en voie de numérisation pour reconstituer un contexte de vie dans l'espace des données virtuelles. Cette phase annonce celle de notre migration en tant qu'entités singulières faites de chair et d'intelligence vers l'état d'agents du Réseau asservis à la logique binaire de quelques lignes de code. Progressivement, notre espèce renonce à son incarnation dans cette réalité de contraintes et de possibles qui lui a permis de se développer depuis sa naissance jusqu'à l'avènement des Nouvelles technologies. Progressivement, notre présence tangible dans ce monde s'efface, nos traces disparaissent peu à peu car nous les transférons au sein d'un nuage de données que nous voulons construire à l'image de ce que nous croyons être la Création. Progressivement, nous renonçons à l'incertitude, aux doutes et aux questionnements que notre présence dans l'univers analogique a toujours suscités en nous. Progressivement, nous nous livrons, âme puis corps, au manichéisme et à l'efficacité brutale de la Machine. Est-ce parce que notre humanité nous est insupportable que nous tendons inexorablement à fusionner avec le Dispositif ?



"Arrays Extension" Gros plan du dispositif lumineux / Photo Emillie Slaquère

Hervé BIROLINI



Hervé Birolini explore tous les domaines du sonore. De la pièce de concert à l'installation, de la performance électroacoustique à la musique de scène ou de film, Art radiophonique ou musique mixte, ses terrains d'expérimentation s'enrichissent les uns les autres et interrogent sans cesse sa position de compositeur.

D'essence électronique, sa musique s'élabore à partir de matériaux réels, concrets ou instrumentaux, mais aussi à partir d'objets sonores produits par une lutherie informatique, personnalisée et en

perpétuelle réinvention. Cette technologie présente dans ses oeuvres est à la fois un outil et une façon d'interroger la production contemporaine du sensible. Son goût pour le spectacle vivant, et plus particulièrement ses liens avec la danse, le mène à produire des pièces musicales qui engagent également l'espace, le corps, le geste et la scénographie. Sa musique côtoie les musiques électronique, concrète, expérimentale et contemporaine dans leur sens le plus ouvert.

Ses productions ont été présentées dans de nombreux festivals en Europe en Amérique du nord et en France, comme AKOUSMA, Live at CIRMMT, Signal and Noise (Canada), Archipel (Suisse), Présence électronique, Reevox , Electricity, Futura, Entre cour et jardins, Musique Action (France), et lors de nombreuses résidences : Festival d'Avignon, Césaré-Reims, GRM-Paris, GMEM-Marseille, CCAM-Nancy, Arsenal-Metz, La muse en Circuit-Alfortville. Et ont remporté des prix nationaux et internationaux. Ses musiques sont régulièrement diffusées à la radio et à la télévision: Deutschland Radio (Berlin) , RNE (Radio Nationale Espagnole) France Culture.

Il intervient pour l'enseignement des pratiques liées à la création musicale et sonore, notamment à l'INA (Institut National de l'audiovisuel), et à l'ENSAT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) de Lyon.

En 2013, il crée la Compagnie Distorsions, une structure qui lui permet de porter ses projets. Depuis, il explore de au travers de ses création, les matrices sonores qui donne « Arrays » et « Bass Exarticulation » Le corps dansé lui même instrument est chef d'orchestre d'un espace qu'il contrôle : « Speakers ». Ces intuitions le pousse vers d'autres frontières : celles d'un spectacle total.

François DONATO



Il a suivi une formation musicale d'abord autodidacte puis à l'Université de Pau, au Conservatoire de Gennevilliers et au Conservatoire National de Lyon.

Il a fait partie du Groupe de Recherches Musicales (<http://www.inagrm.com/>) de 1991 à 2005 en tant que responsable de production.

Il est installé à Toulouse depuis septembre 2005 où il s'occupe de la coordination technique pour le collectif de compositeurs éOle. (<http://www.studio-eole.com/>)

De 2007 à 2012, il a enseigné les techniques du son et de l'interactivité au sein du Master Pro Création Numérique de l'Université Toulouse Jaurès.

Ses œuvres sont prioritairement consacrées à la musique acousmatique mais il travaille régulièrement pour le spectacle vivant et les arts

numériques.

Il a reçu plusieurs commandes du G.R.M., du DAAD de Berlin et du ministère de la culture. Elles ont été jouées en France et à l'étranger par différentes institutions et festivals : MusikHochschule et ORF à Vienne, Festivals Ultima à Oslo, de Weimar, de Darmstadt, de Birmingham, de Saint Jacques de Compostelle, de Bath, de Kobe, Futura à Crest, Ars Musica à Bruxelles, saison de concerts du théâtre Recolleta à Buenos Aires, concerts franco-japonais du CCMC à Tokyo, Fuji Acousmatic Festival à Yanagawa...

Boursier du DAAD et de l'Université Technique de Berlin en 1999/2000.

De 1994 à 2001, il a collaboré sur plusieurs spectacles avec le chorégraphe Pal Frenak.

Depuis 2008, il travaille régulièrement avec la danseuse et chorégraphe Fabienne Larroque, la metteur en scène Valérie Moyon (spectacle *Bureau de Tabac* d'après Pessoa) ainsi que les plasticiennes Golnaz Berouznia (installations *Lumina Fiction* et *Organix*) et Claire Sauvaget (Installation *J'attends ton souffle*).

Olivier IRTHUM



Après avoir entamé un cursus à l'école d'architecture de Nancy puis le diplôme d'études théâtrales de Nancy 2, Olivier Irthum se dirige rapidement vers l'apprentissage sur le terrain du métier de régisseur lumière. Au fil des expériences, il devient éclairagiste et scénographe.

Olivier Irthum travaille comme éclairagiste pour le théâtre, la marionnette et la danse avec plusieurs compagnies. Au théâtre, il collabore depuis plusieurs années avec Michel Didym (Centre Dramatique National de Nancy Lorraine). Il s'implique dans des spectacles de marionnettes avec notamment la Cie Trois Six Trente (Bérangère Vantusso). En danse, il travaille pour la Cie Tapage (New York, Olivia Rosenkrantz/Mari Fujiyabashi) et la Cie Ormone (Nancy). Il a travaillé également avec Jacky

Achar, Marie-Noëlle Brun, Philippe Dubos, Benoit Fourchard, Sandrine Gironde, Christine Koetzel, Gilles Losseroy, Denis Milos, Laurent Vacher.

Sa lumière s'oriente récemment vers une forme quasi picturale de lumière numérique, basée sur l'utilisation de la vidéo et des nouvelles technologies comme matière lumière.

Son travail d'éclairagiste et son intérêt pour ce qui concerne la gestion de l'espace ainsi que l'intérêt gardé pour l'architecture le conduisent à prendre en charge la scénographie de plusieurs spectacles.

En parallèle, il développe un projet plastique d'installations lumière interactive, basé sur le rapport de l'homme à la science et à la nature. Ses installations invitent le spectateur à prendre le temps de poser son regard : il est mis face à des tableaux lumières qu'il voit, s'il prend le temps, évoluer et se développer mais qui vont aussi se modifier en réaction à ses mouvements. Le projet Eisenia 1.30 sera présenté de juin à octobre 2011 à la Galerie TEM à Govillers (France). Il travaille également à la réalisation du projet Kaléidoscope pour l'été 2012.